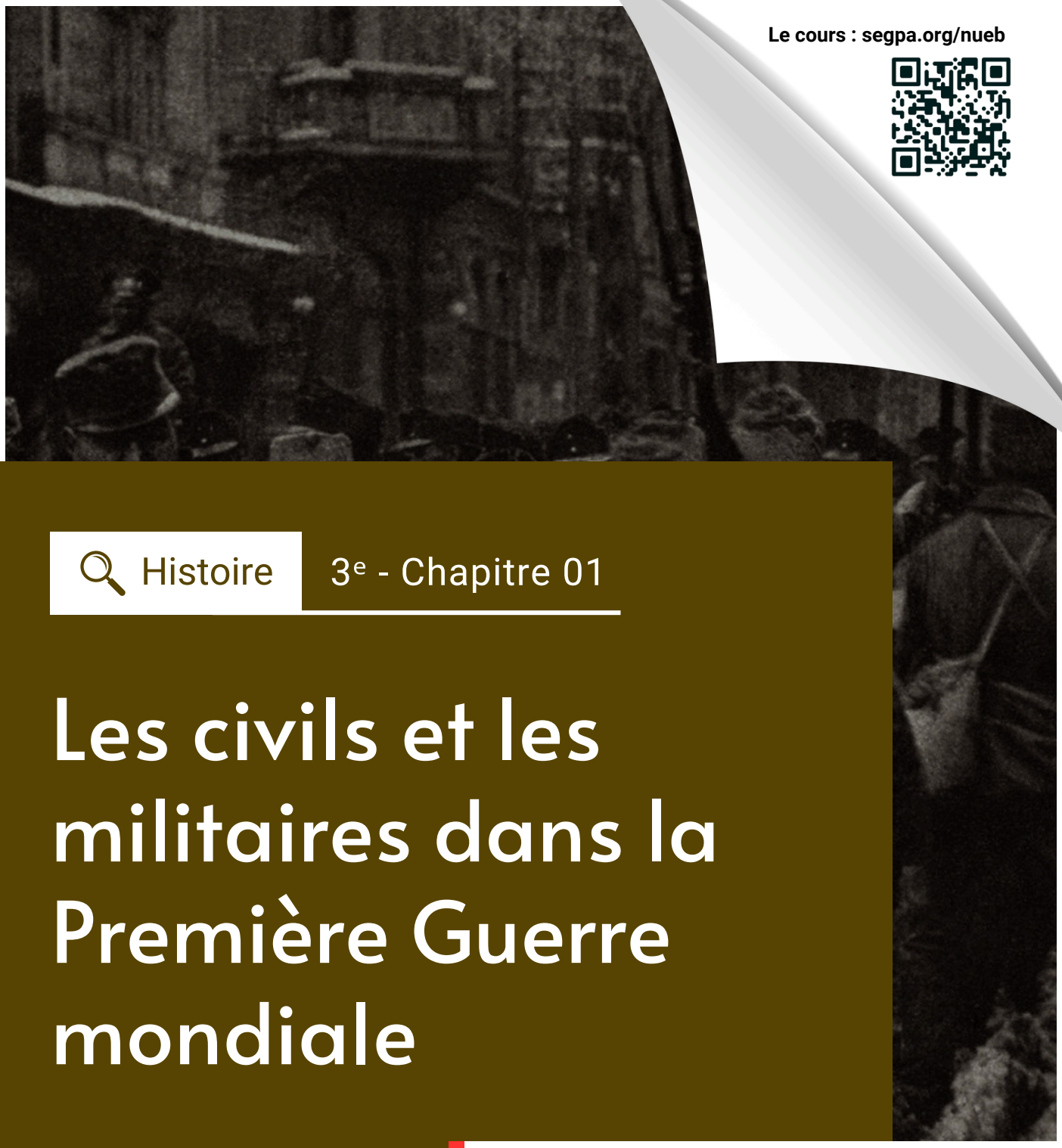
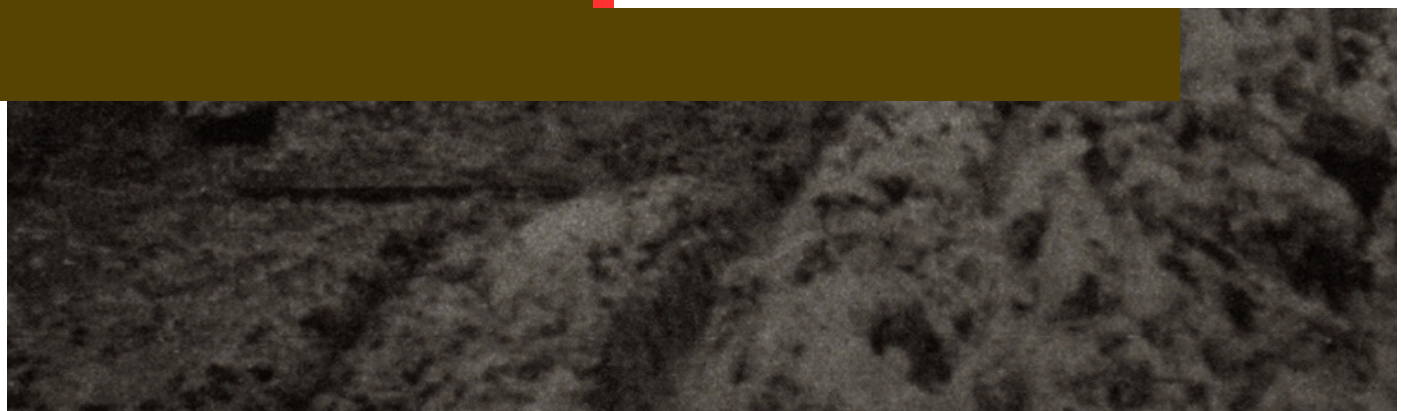
Le cours : segpa.org/nueb



Histoire | 3e - Chapitre 01

Les civils et les militaires dans la Première Guerre mondiale

Livret enseignant



DÉFINITIONS

Guerre totale : Guerre qui mobilise toute la société : soldats, civils, économie

Poilu : Nom donné aux soldats français pendant la Première Guerre mondiale

Tranchée : Fossé creusé dans le sol pour se protéger et vivre au front

Arrière : Partie de la population qui ne combat pas mais aide la guerre

Mutinerie : Refus de combattre ou de suivre les ordres, souvent à cause des souffrances

Propagande : Ensemble des messages (affiches, journaux, films) pour influencer les opinions

Problématique :
Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la vie des soldats et des civils entre 1914 et 1918

Objectifs pédagogiques

- Comprendre pourquoi la Première Guerre mondiale est qualifiée de guerre totale.
- Découvrir les conditions de vie des soldats dans les tranchées et la brutalité des combats.
- Identifier les rôles joués par les civils à l'arrière (femmes, enfants, travailleurs).
- Expliquer les conséquences humaines et matérielles de ce conflit sur les sociétés européennes.

Ce que l'élève doit connaître / savoir faire à l'issue de ce chapitre

- Situer la Première Guerre mondiale dans le temps et la replacer dans son contexte européen.
- Expliquer ce que signifie une guerre totale (mobilisation des soldats, des civils et de l'économie).
- Décrire les conditions de vie des poilus dans les tranchées.
- Donner des exemples de la mobilisation des civils à l'arrière.
- Reconnaître et utiliser correctement quelques mots importants liés au thème.
- Lire et comprendre des documents simples (lettres, photos, affiches…

Compétences du socle mobilisées

- Lire et comprendre des documents historiques simples
- Situer des événements sur une frise chronologique
- Utiliser un lexique spécifique en contexte
- Exprimer à l'oral une réponse simple à partir d'un document
- Rédiger un court texte en utilisant ses connaissances
- Travailler en groupe, échanger et coopérer

Blessés de guerre à l'hôpital.



SOMMAIRE

01 La vie dans les tranchées

02 Les civils à l'arrière

03 Les violences de masse

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

LA VIE DANS LES TRANCHÉES



Une tranchée lors de la première guerre mondiale

Photographie de 1916 montrant des soldats de l'armée britannique utilisant une tranchée allemande capturée sur le front occidental pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918). Un soldat est de garde tandis que ses camarades dorment tant bien que mal.
Photographie d'Ernest Brooks

QUESTION

Pourquoi les tranchées sont-elles construites de cette manière ?

Les tranchées sont creusées et renforcées pour protéger les soldats des tirs ennemis et des bombardements. Elles permettent de se défendre mais rendent la vie quotidienne très pénible. Certains dorment tandis qu'un autre monte la garde. Cela montre des conditions de vie difficiles et dangereuses.

LEÇON 1

Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats français vivent dans les tranchées pour se protéger des tirs ennemis.

Les conditions de vie sont très difficiles : humidité, froid, boue, manque d'hygiène, rats, bombardements fréquents.

Les journées sont longues, rythmées par la peur, l'attente, le bruit des obus et les attaques.

La nourriture est peu abondante et souvent mauvaise. Les permissions sont rares.

Cette expérience de guerre provoque une grande fatigue physique et morale, parfois des mutineries ou des traumatismes durables.

La vie dans les tranchées illustre la violence extrême subie par les soldats dans une guerre industrielle de masse.

Complément d'information pour l'enseignant

La vie des soldats dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale est l'un des symboles les plus marquants du conflit. Le système de tranchées s'étend sur environ 700 km entre la mer du Nord et la Suisse. Il est constitué de plusieurs lignes : tranchée de première ligne, tranchée de soutien, tranchée de réserve, reliées entre elles par des boyaux.

Les tranchées françaises, souvent creusées rapidement, sont moins bien aménagées que celles des Allemands, qui bénéficient parfois d'abris en béton ou en bois. Les conditions sont extrêmement dures : les soldats sont exposés à l'humidité constante, à la boue, aux parasites (poux, rats), au froid en hiver et à la chaleur en été. Les maladies sont nombreuses : dysenterie, pieds gelés, infections diverses.

Le bruit permanent des tirs et des obus, la peur de mourir à tout instant, l'attente interminable entre deux assauts, provoquent chez les soldats une fatigue physique intense et un épuisement nerveux. On parle de « traumatismes de guerre » ou de « névroses de guerre » (aujourd'hui classés comme troubles post-traumatiques).

La lettre de poilu est une source pédagogique précieuse : elle rend compte du vécu personnel et des émotions des soldats, souvent plus parlantes que les données brutes. On pourra utiliser des extraits adaptés de Maurice Genevoix (Ceux de 14) ou de Louis Barthas.

Enfin, la guerre transforme profondément le rapport à la violence. Le corps du soldat est exposé à une violence technologique et industrielle (obus, mitrailleuses, gaz), dans une guerre de position longue et usante. Ces éléments peuvent être reliés à l'étude du bilan humain et matériel du conflit, ou servir de point d'entrée pour aborder la mémoire des combattants (liens avec le 11 novembre ou les monuments aux morts).

Objectif :
Comprendre les conditions de vie des soldats dans les tranchées pendant la Première Guerre mondiale et identifier les conséquences physiques et morales de cette guerre sur les combattants.

Activités pratiques possibles :

- Analyse collective d'une photographie de tranchée (Verdun, 1916)
  - Description des éléments visibles : boue, sacs de sable, barbelés, armes, abris, etc.
  - Mise en lien avec la réalité quotidienne des soldats.
- Lecture d'un extrait de lettre de poilu
  - Identification du vocabulaire de la souffrance et des émotions.
  - Mise en perspective : que ressent un soldat plongé dans ce type de guerre ?
- Jeu de vocabulaire simple
  - Associer des mots du lexique à leurs définitions (ex. tranchée, ravitaillement, obus, poilu, bombardement).

Questions de compréhension :

- Pourquoi les soldats vivent-ils dans des tranchées ?
- Quelles sont les difficultés que rencontrent les poilus au quotidien ?
- Comment sont décrites leurs conditions de vie ?
- Pourquoi peut-on dire que la guerre est aussi une épreuve psychologique ?

L'artillerie, nerf de la guerre

Histoires 14-18
lumni.fr/video/l-artillerie-nerf-de-la-guerre

Le sais-tu ? Un milliard d'obus a été tiré durant la Première Guerre mondiale. Une **arme explosive et toxique** qui a eu des effets dévastateurs sur les soldats et sur la nature. Plus de cent ans après le conflit, les paysages des champs de bataille en portent encore les stigmates.

14-18 : le règne industriel de l'obus
Durant la Première Guerre mondiale, l'obus est la véritable arme de l'artillerie. De forme cylindrique, rempli de balles ou de mitrailles, l'obus est fabriqué en différentes tailles et projeté par un canon. Avec lui, la guerre prend **une dimension industrielle**. En 1914, 1,3 million d'obus sont produits tous les mois, 4 ans plus tard, c'est 40 millions. Dans les usines, pour répondre à la demande croissante, on réorganise les moyens de production. Toutes les offensives sont précédées de longues préparations d'artillerie. Des jours entiers où les obus tombent par milliers pour écraser les zones ennemies. Ainsi, en 1916, les obus pleuvent sur le front occidental, à **Verdun** et dans la Somme. Au sein de l'armée française, l'obus de 400 mm sera le plus gros mais surtout le plus dévastateur jamais tiré.

Les traumatismes de l'obus sur les hommes et les sols
Remplis de plomb, les obus tuent, déchiquettent et causent **les 3/4 des pertes humaines** sur les champs de batailles. Parmi les survivants, certains soldats basculent dans la folie, traumatisés par les bombardements. D'autres - 15 000 - deviennent des « gueules cassées ». Des hommes marqués dans leur chair, **défigurés par des éclats d'obus**.
Plus de cent ans après la guerre de 14-18, la terre reste marquée par ce règne de l'obus. Chaque année, en France, les services de déminage ramassent plus de 300 tonnes de munitions directement liées à la Première Guerre mondiale.

QCM

1. **Pourquoi les soldats creusent-ils des tranchées pendant la guerre ?**
   - Pour se cacher des officiers
   - Pour se protéger des tirs ennemis
   - Pour faire des réserves de nourriture
   - Pour stocker les obus
2. **Quel est le principal danger dans les tranchées ?**
   - La pluie
   - Le froid
   - Les bombardements d'obus
   - Les moustiques
3. **Comment appelle-t-on les soldats français pendant la Première Guerre mondiale ?**
   - Les bleus
   - Les poilus
   - Les grognards
   - Les voltigeurs
4. **Qu'est-ce qu'un obus ?**
   - Un fusil très long
   - Un projectile explosif tiré par un canon
   - Une machine de transport
   - Un avion militaire
5. **Quelle est la conséquence des bombardements sur les soldats ?**
   - Ils deviennent plus forts
   - Ils sont bien protégés
   - Ils peuvent être tués, blessés ou traumatisés
   - Ils reçoivent plus de nourriture
6. **Combien d'obus ont été tirés pendant la Première Guerre mondiale ?**
   - 10 000
   - 10 millions
   - 500 millions
   - Un milliard
7. **Quelle est l'une des traces visibles laissées par les obus aujourd'hui ?**
   - Les villes modernes
   - Les paysages marqués par les cratères
   - Les routes en ligne droite
   - Les statues de soldats
8. **Que signifie l'expression « gueules cassées » ?**
   - Des soldats défigurés par la guerre
   - Des prisonniers allemands
   - Des espions capturés
   - Des officiers décorés

LES CIVILS ET L'ARRIÈRE



Aux forges de la Chaléassière, à Saint-Etienne, des ouvrières soudent des ailettes sur des torpilles de mortier de 58T.

Obligées de remplacer les centaines de milliers d'ouvriers partis au front, les usines ont recours massivement à la main-d'œuvre féminine entre 1914 et 1918. Une expérience inédite durant laquelle les « munitionnettes » mirent toutes leurs forces au service de la nation, franchissant ainsi une première étape vers l'émancipation.
Forges de la Chaléassière (Saint-Etienne) imagesdefense.gouv.fr/

QUESTION

Pourquoi les femmes travaillent-elles massivement dans les usines pendant la guerre ?

Les femmes remplacent les hommes partis au front. Elles travaillent notamment dans les usines d'armement pour produire du matériel de guerre.

LEÇON 2

Pendant la Première Guerre mondiale, l'arrière désigne la population civile qui ne combat pas mais qui participe à l'effort de guerre.
Les femmes remplacent les hommes partis au front dans les usines d'armement, les champs ou les services publics. On les appelle parfois les munitionnettes.
Les enfants participent aussi à la vie de famille, parfois travaillent. Les familles doivent faire face à la pénurie, au deuil et à l'angoisse.
L'État utilise la propagande pour encourager les civils à soutenir la guerre : par des affiches, des journaux, des discours.
Les civils, bien que loin du front, sont donc essentiels dans la guerre totale menée entre 1914 et 1918.

Complément d'information pour l'enseignant

L'arrière joue un rôle déterminant dans la Première Guerre mondiale. Il ne s'agit pas simplement de « ceux qui restent », mais d'acteurs pleinement mobilisés pour soutenir l'effort de guerre.
Les femmes remplacent les hommes dans de nombreux secteurs : agriculture, hôpitaux, postes, écoles, mais surtout dans l'industrie de guerre. Les munitionnettes travaillent dans des conditions dangereuses, souvent mal protégées des produits chimiques. Ce phénomène participe à une évolution du rôle social des femmes, bien que leurs droits ne changent pas encore légalement à ce moment.
Les enfants participent à la vie domestique, sont confrontés à l'absence du père, parfois utilisés dans la propagande scolaire ou les journaux patriotiques. Leur quotidien est marqué par la pénurie alimentaire, la peur des bombardements dans les zones proches du front (Nord-Est de la France), et la perte possible d'un parent.
Les civils souffrent aussi physiquement et psychologiquement : les villes proches du front sont parfois bombardées, les réfugiés fuient les zones de combat, et la population doit faire face au deuil de masse.
Le lien entre le front et l'arrière est constant : lettres, permissions, soutien moral, collecte de fonds…
La propagande devient un outil puissant entre 1914 et 1918 : elle cherche à maintenir l'unité nationale, à soutenir le moral, et à justifier les sacrifices. Elle se manifeste par des affiches, des journaux, des chansons ou même des films. Elle repose souvent sur des stéréotypes (l'ennemi barbare, la femme courageuse) et occulte la réalité des souffrances.

Pour prolonger :

- **Faire le lien avec la semaine du 8 mars (droits des femmes)**
- **Analyser une affiche de propagande allemande ou anglaise en langue étrangère (EPI possible avec les collègues de LVE)**
- **Explorer le rôle de l'arrière pendant d'autres guerres (Seconde Guerre mondiale, Ukraine…)**

Objectif :
Comprendre le rôle des civils pendant la Première Guerre mondiale, en particulier celui des femmes, et identifier les formes de mobilisation à l'arrière du front.

Activités pratiques possibles :

1. Étude d'une affiche de propagande (ex. : emprunt de guerre ou mobilisation féminine)
   a. Identifier les messages transmis : appel au soutien, fierté nationale, sacrifice.
   b. Observer les éléments visuels utilisés pour convaincre.
2. Lecture d'un court témoignage ou d'un document d'archive :
   a. Une femme ouvrière dans une usine d'armement (munitionnette).
   b. Mise en lien avec le rôle des femmes dans la production de guerre.
3. Tableau comparatif en binôme
   a. Deux colonnes : Ce que vivent les soldats / Ce que vivent les civils
   b. But : faire apparaître les différences mais aussi les liens entre le front et l'arrière.

Questions de compréhension :

1. Qu'est-ce que l'arrière pendant la Première Guerre mondiale ?
2. Quel rôle jouent les femmes pendant la guerre ?
3. Pourquoi les civils sont-ils aussi touchés par la guerre ?
4. Qu'est-ce que la propagande ?
5. Pourquoi peut-on dire que les civils participent eux aussi à l'effort de guerre ?

Les paysannes dans la guerre

Histoires 14-18
lumni.fr/video/les-paysannes-dans-la-guerre

Les paysannes sont parmi les héroïnes oubliées de la Grande Guerre. Leurs maris au front, elles vont se mobiliser afin de continuer à entretenir la puissance agricole française.

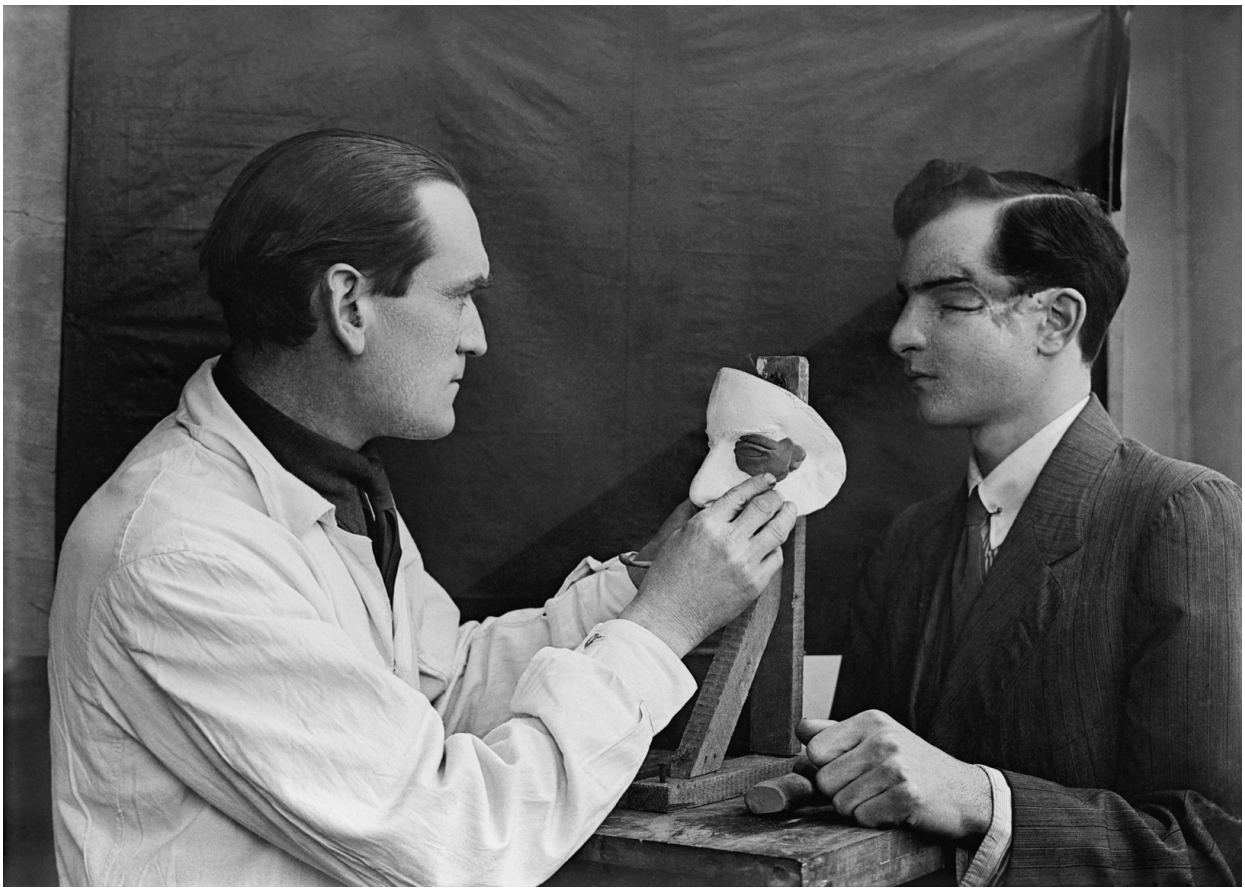
Les paysannes, ces héroïnes oubliées de 14-18
Plus de 800 000 d'entre elles vont se retrouver à gérer des exploitations et ainsi continuer à nourrir la population entière. Durant la guerre, 3,4 millions de paysans partent en direction des champs de bataille. Dans cette France rurale où les agriculteurs représentent 40 % de la population, les femmes prennent alors la relève dans les champs, afin de continuer à produire pour **nourrir la population**, civils et soldats confondus. Dans les fermes françaises, le départ des hommes va provoquer une véritable révolution familiale.

Restées sur les exploitations, les femmes doivent désormais soigner le bétail, récolter, vendre, acheter. Dans l'angoisse permanente d'apprendre un jour le décès de leur mari qui leur prodigue tant bien que mal quelques conseils par courrier. Conscient de leur rôle de gardiennes du territoire national, les politiques, le président du Conseil René Viviani en tête les appelle dès le début de la guerre à achever les moissons et à ne pas oublier les travaux de l'automne.

QCM

1. **Que désigne le mot « arrière » pendant la Première Guerre mondiale ?**
   - Les soldats blessés
   - Les officiers de l'armée
   - Les pays qui ne participent pas à la guerre
   - Les civils qui ne combattent pas mais soutiennent la guerre
2. **Pourquoi les femmes commencent-elles à travailler dans les usines et les fermes ?**
   - Parce qu'elles sont appelées au front
   - Parce que les enfants sont trop jeunes
   - Parce que les hommes sont partis combattre
   - Parce qu'elles ont reçu une formation militaire
3. **Comment appelle-t-on les femmes qui travaillent dans les usines d'armement ?**
   - Les infirmières
   - Les munitionnettes
   - Les ouvrières agricoles
   - Les combattantes
4. **Quel était le rôle des paysannes pendant la guerre ?**
   - Gérer les fermes et nourrir la population
   - Fabriquer des armes
   - Prendre les armes dans les tranchées
   - Diriger les hôpitaux militaires
5. **Quelle difficulté majeure vivent les familles à l'arrière ?**
   - Elles doivent déménager dans un autre pays
   - Elles vivent dans l'angoisse de perdre un proche
   - Elles ne peuvent plus envoyer de lettres
   - Elles vivent dans les tranchées
6. **Quel outil utilise l'État pour convaincre les civils de soutenir la guerre ?**
   - La propagande
   - La télévision
   - Les jeux vidéo
   - Le téléphone
7. **Pourquoi peut-on dire que les civils participent à une guerre totale ?**
   - Ils sont recrutés de force
   - Ils sont mobilisés pour travailler, produire et soutenir moralement les soldats
   - Ils refusent de s'impliquer dans la guerre
   - Ils sont obligés de fuir vers d'autres pays

LES SOUFFRANCES ET LES VIOLENCES



Francis Derwent Wood confectionnant un masque pour un soldat britannique.

L'expression « gueules cassées », inventée par le colonel Picot, désigne les survivants de la Première Guerre mondiale ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage. Elle fait référence également à des hommes profondément marqués psychologiquement par le conflit, qui ne purent regagner complètement une vie civile ou qui durent, pour les cas les plus graves, être internés à vie.

QUESTION

Que signifie l'expression « gueules cassées » ?

L'expression désigne les soldats gravement blessés au visage pendant la guerre. Elle fait aussi référence aux traumatismes physiques et psychologiques subis par les survivants.

LEÇON 3

La Première Guerre mondiale provoque des violences de masse, c'est-à-dire des souffrances physiques et psychologiques à grande échelle.
Les soldats affrontent les tirs de mitrailleuses, les bombardements d'obus, les attaques au gaz, souvent pour quelques mètres de terrain.
Ils vivent dans la peur permanente, voient leurs camarades mourir ou être blessés. Certains en sortent défigurés (on parle de gueules cassées) ou profondément traumatisés. Le nombre de morts est très élevé : environ 10 millions de soldats tués, des millions de blessés.
Cette guerre marque une rupture dans l'histoire, car elle industrialise la mort et bouleverse durablement les sociétés.

Complément d'information pour l'enseignant
Les violences de masse pendant la Première Guerre mondiale s'exercent à la fois sur le plan physique et psychologique, dans un contexte de guerre industrielle où les moyens de destruction atteignent une échelle jamais vue.
Les assauts, en particulier lors des grandes batailles comme Verdun (1916) ou la Somme, consistent à sortir de la tranchée pour tenter de prendre une position ennemie. Ces attaques sont extrêmement meurtrières : les soldats avancent à découvert, sous les tirs de mitrailleuses et les bombardements. Des milliers d'hommes meurent en quelques heures.
Les bombardements d'artillerie sont responsables d'environ 75 % des morts sur le front. Les obus blessent gravement, mutilent ou tuent. Le gaz de combat, utilisé pour la première fois en 1915 (gaz chloré, puis gaz moutarde), provoque des brûlures et des souffrances atroces. Le masque à gaz devient un élément essentiel de l'équipement du soldat.
Les survivants ne sortent pas indemnes. Beaucoup souffrent de névroses de guerre : cauchemars, tremblements, hallucinations, mutisme. Ces troubles sont parfois mal compris à l'époque. Certains soldats sont même fusillés pour "refus d'obéissance", sans que leur état psychologique soit pris en compte.
Les gueules cassées incarnent visiblement la violence du conflit : ce sont des hommes défigurés, souvent par éclats d'obus, qui deviennent après la guerre un symbole des sacrifices consentis. Le chirurgien Hippolyte Morestin et d'autres pionniers de la chirurgie réparatrice ont travaillé à reconstruire ces visages détruits.
Les pertes humaines s'élèvent à environ 10 millions de soldats tués, et plus de 20 millions de blessés dans le monde entier. La France perd 1,4 million d'hommes. À cela s'ajoutent des millions de civils. Le bilan est d'autant plus lourd qu'il touche surtout les jeunes générations.
Prolongements possibles :

- **Analyse d'un monument aux morts de la commune ou du collège**
- **Échange philosophique ou débat : « Faut-il montrer les images de guerre à l'école ? »**
- **Étude croisée en arts plastiques sur les gueules cassées et les masques prothétiques**

Objectif :
Comprendre les différentes formes de violences physiques et psychologiques subies par les soldats pendant la guerre, et mettre en lumière l'ampleur des pertes humaines et les souffrances causées par le conflit.

Activités pratiques possibles :

1. Lecture d'un témoignage ou d'un récit d'assaut (Verdun ou Somme)
   - Mettre en évidence les termes liés à la peur, au bruit, à la violence extrême.
   - Discussion collective : quelles émotions cela suscite-t-il ?
2. Étude d'une photographie de soldats blessés ou de "gueules cassées"
   - Décrire, observer les effets physiques de la guerre.
   - Échange oral guidé : qu'est-ce que cette image raconte sans paroles ?
3. Analyse d'un graphique ou d'une carte des pertes humaines par pays
   - Identifier les pays les plus touchés, repérer l'ampleur des pertes.
   - Réflexion collective : pourquoi une telle mortalité ?

Questions de compréhension :

1. Qu'est-ce qu'un assaut ? Pourquoi est-ce dangereux ?
2. Quelles sont les blessures les plus fréquentes pendant la guerre ?
3. Qu'est-ce qu'une « gueule cassée » ?
4. Pourquoi parle-t-on de traumatisme psychologique ?
5. Pourquoi dit-on que cette guerre est d'une violence inédite ?

Orphelins de guerre, les pupilles de la nation

Histoires 14-18
http://www.lumni.fr/video/orphelins-de-guerre-les-pupilles-de-la-nation

« Morts pour la France ». Dès les premiers mois de la Première Guerre mondiale, la société civile s'organise pour secourir les familles dont le père est tombé au combat. Des structures d'accueil sont créées un peu partout.

Une politique unique en Europe
En 1917, elles sont relayées par l'État : c'est une politique unique en Europe. Le jour même de la mobilisation, le 2 août 1914, un mouvement de solidarité crée l'association des orphelins de guerre. Les soldats savent que, s'ils sont tués, leurs enfants seront recueillis, éduqués et formés gratuitement jusqu'à leur majorité.

Un appel à la générosité publique
18 établissements recueillent des orphelins, mais aussi des veuves. Beaucoup d'associations, de comités, d'œuvres de bienfaisance les prennent en charge. Pour collecter des fonds, on fait appel à la charité du public. On vend des médailles patriotiques lors des journées nationales des orphelins. La première a lieu en 1915.

Création des pupilles de la nation
Sur le front, c'est l'hécatombe :

- *En 1916, l'État crée l'Office national des mutilés et réformés,*
- *et en 1917 l'Office des pupilles de la nation.*

Les enfants, dont le père ou le soutien de famille a été tué à la guerre, sont adoptés par la France. Des adoptions prononcées par les tribunaux de première instance. Plus d'1 300 000 soldats français sont morts pendant la Première Guerre mondiale, laissant 600 000 veuves et plus d'un million d'orphelins. Le statut de pupilles de la nation a évolué : depuis 1946, ils sont gérés par l'office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG).

QCM

1. **Quel type d'arme cause le plus de morts pendant la Première Guerre mondiale ?**
   - Le gaz
   - Le couteau
   - L'obus
   - Le fusil à baïonnette
2. **Qu'est-ce qu'une « gueule cassée » ?**
   - Un soldat blessé au bras
   - Un enfant traumatisé par la guerre
   - Un soldat défiguré par un éclat d'obus
   - Un civil malade pendant la guerre
3. **Quelle est l'une des conséquences psychologiques des combats ?**
   - Le soldat devient plus courageux
   - Le soldat peut être traumatisé ou tomber dans la folie
   - Le soldat dort mieux après les assauts
   - Le soldat quitte l'armée par choix
4. **Quel est le rôle du masque à gaz ?**
   - Se camoufler pendant la nuit
   - Se protéger lors des attaques chimiques
   - Respirer dans les tranchées humides
   - Éviter la fatigue
5. **Que signifie l'expression « violence de masse » ?**
   - Une violence qui dure longtemps
   - Une violence contre les chefs de guerre
   - Une violence uniquement sur les civils
   - Une violence qui touche un très grand nombre de personnes
6. **Que se passe-t-il pour les enfants dont le père meurt à la guerre ?**
   - Ils sont envoyés au front
   - Ils sont abandonnés
   - Ils deviennent pupilles de la nation
   - Ils doivent rembourser l'État
7. **Qui prend en charge les orphelins de guerre à partir de 1917 ?**
   - L'Église
   - L'État français avec l'Office des pupilles de la nation
   - Les écoles militaires
   - Les mairies
8. **Quel moyen est utilisé pour collecter de l'argent pour les orphelins ?**
   - Les impôts
   - La vente de médailles patriotiques
   - Le prix du pain
   - Les journaux militaires

Pourquoi enseigner le thème « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » en classe de Troisième ?

L'intitulé du thème fournit des indications. Si l'insistance sur les deux guerres mondiales comme « guerres totales » et l'Europe comme « théâtre majeur », c'est-à-dire champ de bataille, impliquent un centrage militaire, les aspects politiques sont mis en avant par les deuxième et quatrième sous-thèmes consacrés aux régimes politiques européens dans l'entre-deux-guerres et à la France de Vichy et de la Résistance. L'attention se porte également sur les individus et la guerre comme fait social, ainsi que sur la notion de crise (diplomatique, militaire, économique, politique, culturelle) et ses conséquences, notamment l'émergence des totalitarismes.

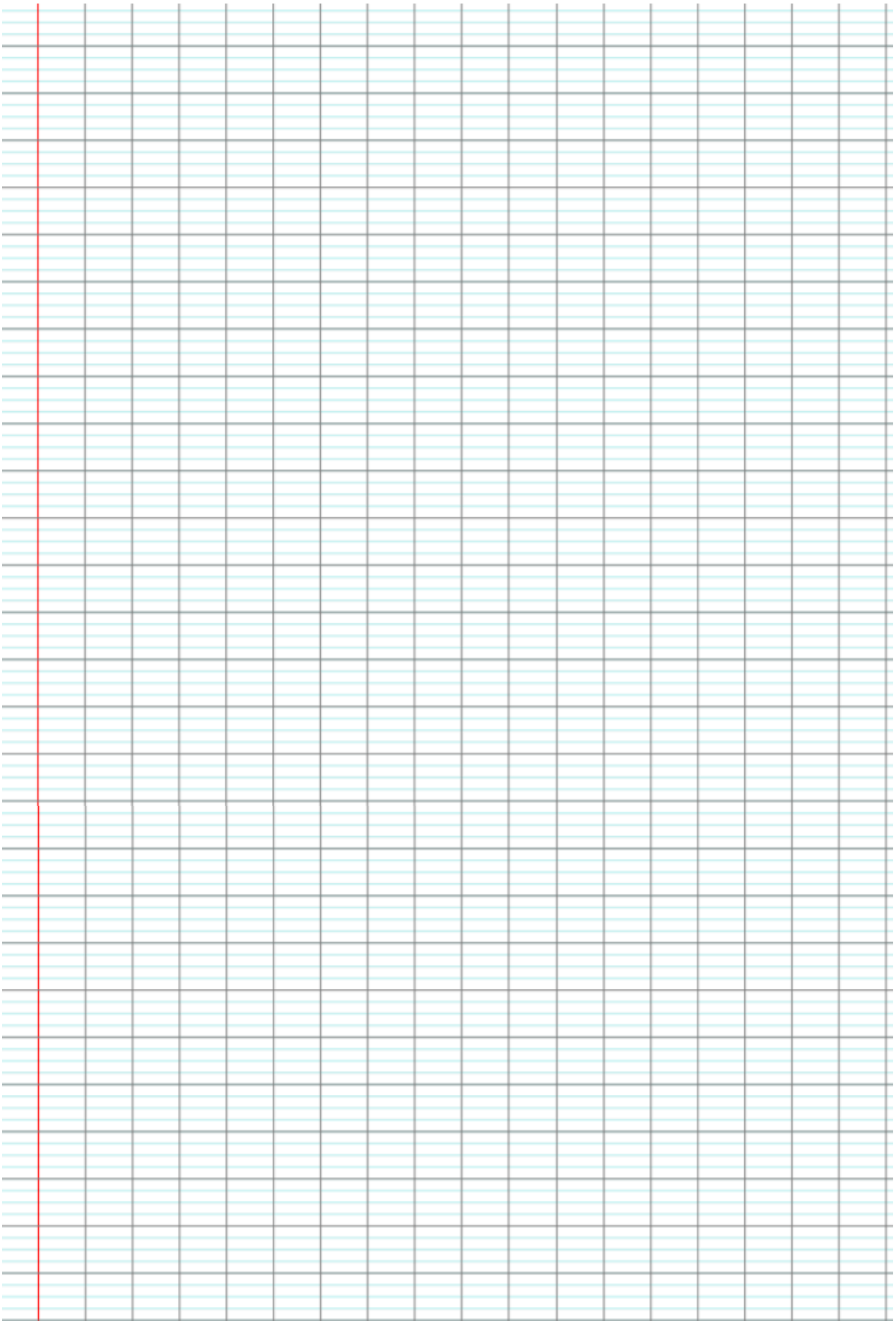
Problématique : comment l'Europe a-t-elle été marquée par la guerre entre 1914 et 1945 ?

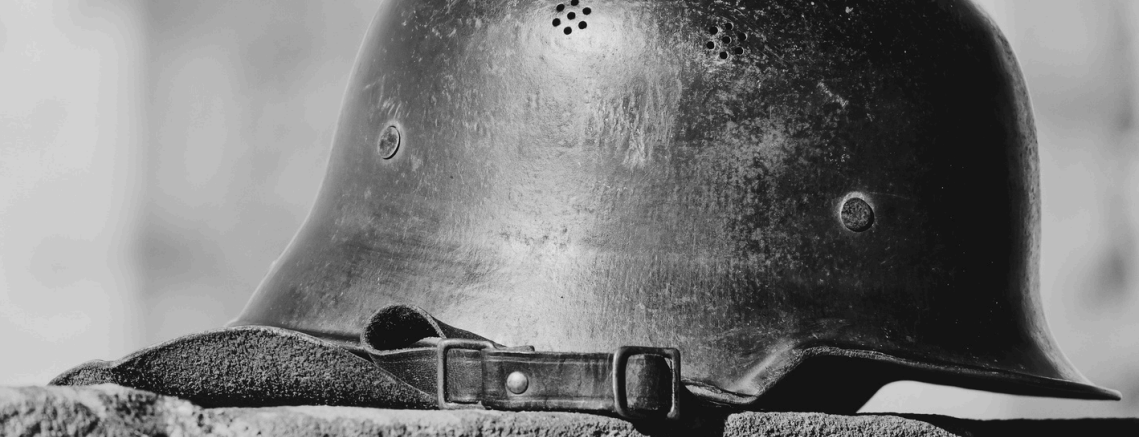
On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'Europe, dans le cadre plus général des deux conflits mondiaux, a connu deux guerres immenses et rapprochées qui ont concerné toute la société, et on mettra en relief que la difficile recherche et la consolidation de la paix en Europe constituent une ligne directrice, d'autant plus que l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen figurent parmi les sous-thèmes du thème 2 de la classe de Troisième ;
- que l'histoire des États démocratiques s'inscrit dans un contexte politique, diplomatique et militaire qui détermine pour partie leurs réactions et leur survie ;
- comment les génocides (arménien, juif et tzigane) ont pu se produire, en les replaçant dans un temps plus long que les deux conflits mondiaux et dans leurs contextes respectifs.

Ce thème permet de travailler différentes compétences, notamment : « **pratiquer différents langages** » et « **s'informer dans le monde du numérique** ». Sur les deux conflits mondiaux ainsi que sur les différents génocides, il existe nombre de ressources internet permettant d'aborder ces questions par divers biais : le témoignage, les parcours personnels, la mémoire, la photographie, les archives, etc. Il s'agira déjà, pour les élèves, d'utiliser les ressources numériques offertes par ces sites, éventuellement de réaliser des productions (comme des diaporamas) à partir d'elles, mais aussi de distinguer les divers niveaux de langage et d'analyse ainsi que les divers points de vue, ce qui relève de la compétence « **analyser et comprendre un document** ».

MES NOTES





SYNTHÈSE

Entre 1914 et 1918, la Première Guerre mondiale bouleverse l'Europe. Les soldats, appelés poilus, vivent dans des tranchées où les conditions sont très dures : boue, froid, rats, peur des obus. Beaucoup meurent, sont blessés ou traumatisés. À l'arrière, les civils participent aussi à la guerre.

Les femmes remplacent les hommes dans les usines et les fermes. L'État utilise la propagande pour encourager la population. Les familles vivent dans l'angoisse et la souffrance.

La guerre fait plus de 10 millions de morts. Elle provoque des violences physiques et psychologiques à grande échelle. C'est une guerre totale, car toute la société est mobilisée, soldats comme civils.

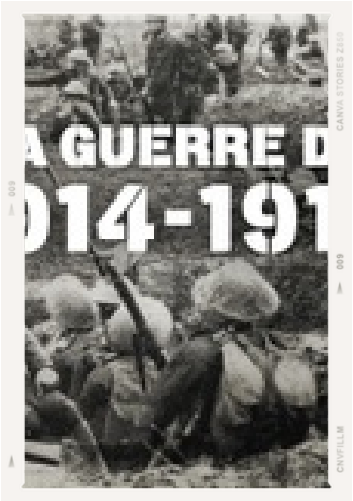




C'EST PAS SORCIER - GUERRE DE 14-18

Sur huit millions de mobilisés entre 1914 et 1918, plus de deux millions de jeunes hommes ne revirent jamais le clocher de leur village natal et plus de quatre millions subirent de graves blessures... Fred et Jamy nous retracent les conditions cauchemardesques dans lesquelles les poilus de la Grande Guerre ont vécu.

https://youtu.be/3LrPAz4cjh0



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

Comment la Grande Guerre, débutée en 1914 en Europe, est-elle devenue mondiale ? Dans ce dossier, Lumni revient sur la 1re guerre totale de l'histoire. Il t'aide à revoir ces 4 années de guerre qui ont remodelé les frontières et signé la fin des empires européens.

https://www.lumni.fr/dossier/la-guerre-de-1914-1918-premiere-guerre-mondiale

---



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE VUE PAR DEUX ADOS

a Grande Guerre, racontée par des ados d'aujourd'hui ! Alice, youtubeuse en herbe, passe des vacances tranquilles dans la vieille maison familiale avec son demi-frère Finn. Mais quand ils dénichent au grenier une malle pleine d'objets datant de la Première Guerre mondiale… c'est une véritable enquête qui commence !

CHAPITRE TERMINÉ

3e - Chapitre 01

LES CIVILS ET LES MILITAIRES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

3e - Chapitre 02

LES DÉMOCRATIES FRAGILISÉES ET LES EXPÉRIENCES TOTALITAIRES DANS L'EUROPE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES (1919-1939)

© Jonathan ANDRÉ - SEGPA.org - Tous droits réservés
Toute reproduction, diffusion ou exploitation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.